

## Nos Institutions,—Notre Langue,—Nos Lois.

### Le Courrier de Saint-Hyacinthe

ST-HYACINTHE, 13 FEVRIER 1904



## VOTEZ

Pour le Candidat Populaire

### Opinion d'un journal

COURRIER DE LA VILLE

Nous recevons la correspondance suivant que nous nous faisons un devoir d'insérer, comme représentant ce que pensent bien des libéraux de St Hyacinthe :

Electeurs du Quartier No 1,

La bataille électorale qui se fait dans le moment mérite votre attention. Un malaise règne parmi les libéraux de ce quartier et des quartiers voisins.

Vous savez comme moi, libéraux, qu'il y avait quatre citoyens mentionnés dans les rangs du parti libéral, désignés comme porte étendard de ce parti.

Une entente fut faite entre eux, qu'il y aurait une assemblée des électeurs de chaque quartier, afin, de choisir cinq délégués par quartier; que cette assemblée devait être tenue régulièrement et qu'aucune cabale ne serait faite en faveur d'aucune des personnes désignées.

Vous, libéraux, qui avez assisté à ces assemblées vous devez avoir constaté que les amis de M. Blanchet avaient fait une cabale honteuse.

Par ce fait: ils ont manqué de respect envers les électeurs qui étaient en faveur de M. Richer et M. Bourgeault.

Ceci a été fait d'après le consentement de M. J. B. Blanchet. En agissant ainsi, M. Blanchet et ses amis savaient fort bien qui sortirait vainqueur de la convention.

"Une fois choisi," se disait-il, "faudra bien me reconnaître comme candidat du gouvernement. Si on veut m'attaquer je n'aurai qu'à crier: "En garde libéraux". Ce n'est pas moi que vous frappez c'est votre chef Sir Wilfrid Laurier".

Croyant qu'avec cela il pouvait faire avaler toutes ses bêtises et celles de son entourage.

Vous savez comme moi électeurs du quartier que depuis quelques années, quelques citoyens seulement veulent régner Roi et Maître à St Hyacinthe et que le bureau principal de cette faction est celui de M. Blanchet.

Hors de cette faction vous n'avez plus droit de cité.

Electeurs libéraux qui êtes libres, allez vous (vo.) donner votre vote en faveur de M. Blanchet? car en votant pour lui vous consentez qu'eux seuls ont droit de tout gouverner, et le reste des électeurs de se croiser les bras et de rester indifférents concernant leurs intérêts.

### ELECTEURS

Je crois que, dans la circonstance, qu'il n'y a pas de plus belle occasion pour nous de montrer à ces messieurs que dans les affaires publiques, ils ne sont pas seuls pour imposer par leur influence et leurs manières d'agir.

Ils veulent passer sur le dos des autres citoyens sans crier gare. Car pour eux, tous les moyens sont bons.

Libéraux vous ne permettez pas que ces messieurs profitent dans la circonstance de prendre le manteau de Sir Wilfrid Laurier pour s'abriter afin de vous faire oublier tout ce qu'ils ont pu faire dans le passé.

Je suis libéral et mon chef est Sir Wilfrid Laurier.

Je suis libéral de l'école des Mercier et des Bernier, mais non pas à la Blanchet.

Le fait est patent, M. Blanchet et son entourage depuis quelques années n'ont jamais manqué l'occasion de frapper à gauche et à droite l'honorable Bernier. Celui qui a trahi, trahira puisque M. Blanchet trouve toujours l'occasion de discréditer la

conduite de notre ministre; il ne pourra pas faire autrement s'il est élu que de trahir son chef et le mien Sir Wilfrid Laurier.

L'Union journal de M. Blanchet à son édition du six (6) courant.

Afin de flatter le vote des ouvriers produit un article que je cite en entier :

"Les ouvriers, que l'on a cherché à soulever en-dessous, leur soufflant que leurs droits avaient été méconnus, ne se sont pas laissés prendre au jeu. Ils ont compris que plus que jamais le candidat actuel était bien le leur. Et a (le) droit au titre d'ouvrier, pour avoir travaillé longtemps lui-même dans les usines, et l'instruction qu'il a pu acquérir ensuite, loin de l'éloigner de la classe ouvrière, ne fait que le rendre plus apte à lui être utile. Le candidat actuel, c'est un ami de l'ouvrier, un ancien ouvrier qui a l'avantage d'être instruit et influent. Aussi hier soir, a-t-il été l'objet de démonstrations sympathiques toutes spéciales dans les quartiers là où domine surtout la classe ouvrière."

Je réponds à cet article :

Comme ouvrier je comprends qu'un homme peut partir du bas de l'échelle sociale et peut arriver au premier grade de la magistrature par ses talents et grâce à la réputation que donnent aisément la fréquentation du barreau et l'attitude compassée de la démarche... Cet homme peut être à l'abri des passions et encore plus des habitudes vicieuses... Il peut être favorisé des dons de la fortune et inaccessible à la tentation de l'argent. Mais il peut néanmoins rester partial par son fanatisme et corrompu par ses préjugés. Cet homme, ébloui par les hommages que lui vaut sa haute situation, peut dans la suite se servir de la prétendue autorité de sa vie comme d'un glaive pour anéantir les libertés de la classe ouvrière.

### OUVRIERS DE ST-HYACINTHE

N'est-il pas vrai que lorsque un des nôtres, qui occupe une charge publique comme échevin de St Hyacinthe, le seul qui peut faire parti de nos organisations ouvrières. Quels moyens M. Blanchet n'a-t-il pas pris pour empêcher qu'il soit réélu comme échevin. L'Union, l'organe de M. Blanchet, la semaine dernière ne sortait-il pas un article contre notre confrère qui est M. Hormidas Gemme.

UN LIBÉRAL.

### La mise en nomination

Le public intéressé de connaître les noms des personnes qui ont appuyé le bulletins de nomination de MM. Taché et Blanchet.

Les suivants apparaissent sur le bulletin de M. Taché.

MM. Olivier Chalifoux, A. O. T. Beauchemin, avocat, Ls. Lussier, avocat, Aimé Gendron, avocat, Elz. Chabot, N.P., Oscar Daoust, plombier, Jules St Germain, N.P., Tréfilé Chalifoux, (manufacturier) L. G. Bédard, (manufacturier) H. Gemme, échevin, Jos. Surprenant, Aimé Amyot, (manufacturier) Alb. Jodoin, N.P., Nap. Sanson, N. Dupont, agent de commerce, Chs. Racicot, marchand, Ad. Glad., W. O. Foley-comptable, J. Michaud, P. D. Lefebvre, marchand, Alph. Mongeau, Arthur Bédard, Aza Delisle, Arthur Champagne, Ph. Houle, Jos. Robert, marchand, Jos. Gervais, Alf. Côté, comptable, André Casavant, Henri Gervais, Hilaire Gervais, Etienne Choquette, F. X. Labonté, comptable, Aimé Lusignan, Rémi Lussier, Rodrigue Dussault, Arthur Girard, Alf. Archambault, Nap. Dauvais, Jos. Lafrance, Hormidas Langevin, manufacturier, J. Bte Laporte, J. B. Lussier, P. Poudrette, Cyrille Barbeau, Alex. Michon, J. Bte Demers, St. Barbeau, Jos. Langelier, Alp. Blanchard, Ovide Hogue, Alf. Danis, Ls. Bergeron, Jos. Tanguay, F. Saurette, J. B. Henfield, Léon Ringnette, professeur, Noël Lafrance, Aimé Langevin, manufacturier, Misac Cabana, Gonzague Monette, Camille Lussier, Nap. Leblanc, Omer Besse, Olivier Lefebvre, F. X. Cabana, G. F. Coderre, Ens. Brais, F. Authier, Marc Dupont, Alp. Casavant, W. Carrière, Nap. Savary, J. B. Bousquet, journaliste, Art. Vincent, I. O. Harm. Brunelle, Jos. Tremblay, Eugène Tremblay, Ls. E. Lussier, F. X. Bertrand, manufacturier, L. E. Lussier, comptable, Noël Dussault, comptable, Henri Dussault, Evariste Berthelme, industriel, Joseph Martin, David Martin, Elie Léveillé, Joseph I. Beauregard, Etienne Chagnon, Alf. Dumaine, Henri Lajoie, Elie Bienvenue, Geo. Bélanger, Victor Saint Amant, Alfred Ménard, fils, Victor Cabana, Hormidas Breton etc.

Le bulletin de M. J. B. Blanchet, candidat choisi par la convention libérale porte les noms suivants :

MM. Jos. Morin, M. P. P., G. O. Dessalles, Eng. St-Jacques, M. D., I. N. Dubrûle, J. B. Brousseau, L. P. Morin, P. F. Payan, Ls. Côté, F. X. A. Boisseau, I. D. Rainville, Horace Morin, V. Côté, Ep. Scott, Ignace Morin, Nephthalie Lapensé, Dam. Maynard, Hormidas Lalleur, Is. Marin, Théo. D smarais, Hector Morin, Nap. Girard, J. B. Ivon, Eusèbe Morin, A. G. Charpentier, J. G. Godbout, H. Borduas, Jos. Huette, Ls. Brousseau, L. A. Guertin, L. J. Bergeron, H. Sicotte, J. E. Lanoix, J. A. Côté, Mag. Côté, V. H. Côté, Ant. Alf. Côté, Ls. St-Jacques.

### Pas un soul

De tous les remèdes préconisés contre les rhumes, la toux, la grippe et la bronchite, il n'y en a pas un seul qui ait accompli autant de guérisons que le BAUME RHUMAL.

### Une appréciation sans partisanerie

Le Canada feuille libérale officielle, de Montréal, veut aussi donner en sa qualité de journal payé pour son travail de propagande, son petit coup d'épaupe à M. Blanchette, le candidat de la convention triée à l'avance.

Malheureusement pour lui le coup était mal mesuré et notre confrère met les pieds dans les plats jusqu'à califourchon.

Ces braves journalistes ont imaginé une petite assemblée qui aurait été tenue dimanche à Ste Madeleine. (Pour détails voir Canada, mercredi, 10 février 1904 page 3 article "L'assemblée de Ste Madeleine.")

On y parle d'une "assemblée de dimanche après midi." Cette assemblée "bête qui ouvre la lutte a été des plus favorables à M. Blanchet, le candidat du parti libéral. Sans partisanerie (oui par exemple il fallait dire ça; ou aurait pu soupçonner le contraire vu le manque de véracité de cette pièce toute d'imagination) "il a remporté un succès sans précédent à Ste Madeleine."

Que peut donc vouloir dire ce "sans précédent". Est-ce à dire que c'est le premier que remporte M. Blanchet? Vous oubliez le succès de sa convention toute triée avec un soin méticuleux par ses amis. C'est un succès ça, et le premier.

Si vous voulez dire que "sans précédent" a rapport à la lutte vous tombez en contradiction avec votre assertion faite, 3 lignes plus haut où vous dite que cette supposée "assemblée ouvre la lutte."

Votre idée est difficile à saisir. Elle ressemble aux discours incohérents des somnambules. Ne dormiez vous pas ce "dimanche après-midi" M. le journaliste?

Là où le merveilleux est passé à son extrême limite c'est que l'on mentionne les noms de MM. J. B. Blanchet, J. de L. Taché, J. H. Rainville, d'un de ses amis le Dr Boyer, de MM. Patenaude, Labelle et Morin.

Tout le petit voyage de ces messieurs dimanche n'existe que dans l'imagination du correspondant de St Madeleine qui a voulu faire partager au Canada ses inspirations.

Allez croire maintenant les rapports faits "sans partisanerie" dans le journal le Canada quand à ce qui regarde la présente lutte.

La conclusion que chacun en déduit naturellement est que les amis de M. Blanchet, le Canada pour sa part, sont contraints de lui fabriquer des triomphes imaginaires pour compenser avec la défaite à peu près certaine qui l'attend.

### UNE HEUREUSE FAMILLE

Ceux qui trouvent que tout va bien

Une famille qui, à partir du chef jusqu'au fiston, proclame à l'unisson les bienfaits du régime actuel, c'est sans conteste celle de Cartwright.

Si vous leur demandez leur opinion sur l'état de la politique, invariablement ces messieurs vous répondront: "Mais ça va bien, très bien. Le pays est bien administré, il y a partout de l'abondance. Les manufactures regorgent d'ouvriers qui retirent de gros salaires. Ce serait folie de changer nos gouvernants."

Bref ils tiendraient le langage de tous ceux, petits ou grands, qui flattent les maîtres du pouvoir, les courtisent, chantent leurs louanges dans

l'espérance de conserver leur place ou d'en obtenir une qu'ils convoitent.

Parmi ces louangeurs enrégés, les uns visent une fonction de juge, les autres une petite sinécure aux bureaux publics. Mais tous chantent sur le même ton. C'est la condition obligatoire et c'est grâce à ce moyen que les membres de la famille Cartwright se sont casés nombreux dans plusieurs emplois lucratifs.

La semaine dernière le chef de cette heureuse tribu remettait à Sir Wilfrid son portefeuille de ministre du commerce, après avoir installé son fils, M. A. D. Cartwright, secrétaire de la commission des chemins de fer dont M. Bernier est l'un des membres. Le jeune Cartwright touchera un salaire annuel de \$4,000.00 qui sera pris un peu dans le gousset de nous tous. Le nouveau secrétaire trouve que ça va bien sous le régime actuel. S rait ce facile de le persuader du contraire?

Il est le troisième des fils de l'ancien ministre qui se place dans l'administration. Des deux autres, l'un touche un salaire annuel de \$2,800 à Ottawa à l'Ecole des Mousquetaires et l'autre vient d'abandonner comme indigne de son rang la fonction d'Inspecteur de la Police montée, qui lui donnait une rente de \$1,200 par année. \$1,200, si donc! Est-ce digne de ses frères? Avant peu ou lui donnera beaucoup mieux que cela.

Voilà pour les fils.

N'allons pas croire que les cousins et les neveux Cartwright ont été laissés sur le carreau.

C'est par douzaines qu'on les compte dans les divers départements où ils ont été nichés sous le régime de l'ex-ministre du commerce.

Tous sont là pour applaudir aux bienfaits du gouvernement qui préside à nos destinées. Ça va bien. Rien à changer si ce n'est une augmentation de salaire de temps en temps avec diminution d'ouvrage.

Oh! Alors ce sera parfait, veuillez les croire! Mais si l'on veut atteindre ce dernier degré de perfection, n'allons pas nous, pauvres électeurs, demander raison aux ministres de leur conduite, ça pourrait tout gâter.

M. Blanchette n'appartient pas précisément à la famille Cartwright, mais il partage bien leurs vues quant à la politique actuelle. Il trouve que tout va pour le mieux, depuis sa convention jusqu'aux gages des ouvriers et aux récoltes des cultivateurs. N'aurait-il pas en certain jour une petite envie de jugerie, en bon avocat qu'il est, sous un régime plein de complaisance pour ses admirateurs intéressés?

N'est-ce pas, M. Blanchette, qu'il est bien plus commode de persuader les ouvriers qu'ils n'ont besoin de rien, qu'ils ont de la prospérité tout plein, qu'd'avisier aux moyens d'améliorer leur sort et partant celui des marchands, des cultivateurs et de toute la population?

### UN APERÇU FINANCIER

Il est intéressant pour l'électeur de faire de temps à autre une petite revue des affaires publiques. Il y a des commerçants, des cultivateurs même, qui, chaque mois, se rendent compte de l'état de leurs affaires. On ne devient économiste qu'à ce prix, paraît-il.

Tout citoyen qui vit sous notre gouvernement démocratique a le même intérêt à se rendre compte de l'état des affaires publiques que de ses affaires privées, car il paie des taxes, il contribue au maintien de son administration gouvernementale.

A l'occasion de la lutte actuelle, il est à propos de jeter un coup d'œil sur ce qui s'est passé dans le cours de l'année relativement à l'emploi des deniers publics et de se poser cette question: "Où notre argent est-il allé?"

Au cours de la dernière session fédérale nos députés, ont voté \$73,864,504 sur des projets d'administration, tels que ceux suggérés d'ordinaire par le gouvernement.

Les gens se retournent sur la rue pour regarder une belle chevelure, si rare et si splendide ornement est devenu de nos jours. Pourquoi cela? Ce n'est certainement pas la faute du Renouveau Capillaire Parisien de

## LUBY

LE MOUL EST EN BRÉSIL PRESQU'INFAILLIBLE CONTRE LE GRISONNEMENT PRÉMATURE DES CHEVEUX.  
Seulement 50 cts la bouteille.

Il n'y a donc eu rien d'extraordinaire pour exiger une dépense aussi forte. Des affaires de routine, pas autre chose! Comparons cet énorme crédit avec la dernière année du régime conservateur. En 1896 à la session qui marque la fin d'un règne que les libéraux d'aujourd'hui qualifiaient de ruineux,—le mot de tax-eux était même passé en proverbe—la dépense fut alors portée à \$41,702,383.

Ainsi, l'entretien de la machine gouvernementale sous les sept années du règne de M. Laurier, ce prétendu économiste exemplaire, s'est accrue de \$32,162,121, soit le double tout près de ce qu'elle était lorsque le parti conservateur a cédé la place aux libéraux.

Est-ce croyable, qu'en sept années les besoins de l'administration aient doublé! La dépense n'a pu atteindre pareil montant sans qu'il y ait eu maladroite application de deniers publics!

Si l'on se donne la peine d'une petite revue à travers les faits et gestes du gouvernement il est facile de constater qu'en effet il y a eu gaspillage à maints endroits.

L'immigration par exemple, qui n'a coûté au trésor public que \$120,199 en 1896, l'a entamé de \$494,252 en 1902. La surveillance fait donc défaut dans ce département.

D'après le rapport de l'auditeur général, il y a des dépenses tout à fait injustifiables sur certains items relatifs à l'immigration.

Il est intéressant d'examiner, item par item, le compte produit par M. J. A. Smart, député ministre de l'Intérieur, au département de l'Immigration. Ce compte évalué à \$1,086,85 se décompose comme suit:

Assurance contre les accidents.....	\$ 25.00
Bagages.....	10.65
Factures et chars urbains.....	10.54
Passages pour voyages.....	393.17
Fra s de poste et télégrammes.....	3.34
Valise.....	10.20
Pourboires.....	24.00
Dépenses pour repas, 61 jours à \$10 par jour.....	610.00
Total.....	\$1,086.85

Voilà un joli compte de voyage! Mais tout n'est pas là.

Car M. Smart a reçu en plus \$156,83 pour ses voyages aux bénéfices du département de l'Intérieur de façon que les déplacements de ce M. Smart, coûtent au pays \$1,543.68 en douze mois.

Pas banale, cette dépense de \$100 pour frais d'hôtel, durant 61 jours que M. Smart a promené son importante personne, à part la valise, les pourboires et l'assurance contre les accidents qui pourraient endommager la précieuse personne de M. Smart!

Le cultivateur, avec ses habitudes d'économie et l'ouvrier avec son modest salaire doivent voir d'un bon œil cette dépense déraisonnable de \$10,00 par jour de pension à part les surcharges des autres items. Nul doute que M. Smart lui-même, s'il n'était qu'un contribuable ordinaire, ouvrier ou cultivateur, se serait contenté d'un chiffre raisonnable pour ses frais de voyage. Mais il se sent bien établi à la crèche, et il fait bombance. A remarquer que cet exemple est pris au hasard entre mille autres qui s'entassent dans les livres de l'auditeur général.

Ah, ils seraient vraiment curieux ces livres, s'il était possible de les publier en entier sous les yeux de ceux qui paient les lourdes taxes et des ouvriers sans ouvrage faute d'une protection suffisante de la part du gouvernement!

Il y aurait des grincements de dents à certains passages.

**MONEY** TO PATENT Good Ideas may be secured by our aid. Address, THE PATENT RECORD, Baltimore, Md.

### PROTEGEONS-NOUS

Il semble admis partout, que la politique de la protection est la politique de l'avenir.

Toute expérience faite, il résulte que les sommités économiques s'entendent à proclamer la protection comme le système qui présente le plus de garantie à un pays pour que sa population vive dans l'abondance.

C'est sous cette impression que l'on trouve Lord Brassey, dont personne ne saurait mésestimer la compétence en matière fiscale. Rappelons seulement à nos lecteurs que Lord Brassey est le président de la chambre de commerce de Londres, Angleterre, et qu'il connaît à fond les ressources du monde commercial et industriel.

Etant allé dernièrement aux Etats-Unis, il prenait l'occasion d'exprimer ses vues à un journaliste. Voici ce qu'il communiqua.

"Je suis personnellement un libre-échangiste, mais je favorise la protection pour les colonies, et je ne doute pas de la sagesse de la politique de protection pour les Etats-Unis, les conditions étant différentes de celles que nous avons dans notre petite île."

Ces remarques ont été prononcées, dit le journal, par un homme qui a fait une étude spéciale de la question des tarifs. Il reconnaît qu'il est impossible pour un nouveau pays d'adopter les mêmes principes politiques qui régissent une nation à l'apogée de son développement commercial et industriel. C'est pourquoi il favorise la protection pour la protection, pour les industries naissantes des colonies et, pour la même raison, il reconnaît la sagesse du parti républicain dans sa politique protectionniste aux Etats-Unis.

Les ouvriers qui sont en doute au sujet du tarif feront bien de prendre en considération les paroles de Lord Brassey, qui est un ardent libre-échangiste, et qui, malgré cela, favorise la protection pour les Etats-Unis et les colonies britanniques.

Ces dernières remarques sont de l'Opinion Publique.

Nous voilà, certes, devant un argument bien fort contre des partisans du libre échange qui se réclament de la politique de la mère patrie pour se donner raison de laisser envahir notre marché par les produits étrangers.

Aux Etats-Unis où l'on a tenté l'expérience des deux politiques, il n'y a qu'un mot pour louer les avantages d'un tarif protecteur, défendant l'industrie nationale contre l'invasion des marchandises venant d'ailleurs.

L'American Economist fouille très autorisée en fait d'économie politique, publiait un article très convainquant il y a quelques jours pour démontrer l'efficacité de la doctrine protectionniste. Nous en extrayons ce passage:

"Le rapport de la commission du Commerce des Etats-Unis pour l'année fiscale terminée le 30 juin 1902 vient d'être publié. Il contient des chiffres très significatifs. L'on se souvient que les affaires des chemins de fer du pays avaient été sérieusement affectées en 1895, 1896 et 1897 par la législation libre-échangiste alors mise en vigueur.

En 1895, la position commença à s'améliorer grâce au tarif Dingley. Elle s'est depuis améliorée d'année en année.

Ce nombre des employés en 1902 était de 1,189,315, contre 757,034 en 1895.

Les salaires payés en 1902 ont été de \$676,023,592 contre \$445,508,261 en 1895.

Le fret transporté en 1895 était un peu moins de 700 millions de tonnes, pendant qu'en 1902 il a été d'environ 1,200,000,000 tonnes.

Nous construisons environ 5,000 milles de nouveaux chemins de fer tous les ans, pendant qu'en 1895 la moyenne construite a été 1,500 milles.

Le travail réalisé donne sous tous les rapports aux classes ouvrières les bénéfices de la construction de chemins de fer, de chars, de loco-

[A suivre sur la 2e page]

**To Cure a Cold in One Day** Cures Crip in Two Days.  
Take Laxative Bromo Quinine Tablets. on every box. 25c.  
Seven Million boxes sold in past 12 months. This signature, E. W. Brown

Le Courrier de Saint-Hyacinthe

Journal Bi-Hebdomadaire
Est imprimé et publié, en la Cité de St-Hyacinthe, rue Casco, No 215, par J. DE L. TACHÉ, domicilié en la dite Cité, de St-Hyacinthe.

ABONNEMENT
\$1.00 par an, Canada et Etats-Unis.
L'abonnement fait du 1er et du 15 de chaque mois. Tout année commencée se paie en entier.

ANNONCES
Pres nière insertion, 10 centims la ligne.
Insertions subséquentes, 5 "
Avis de Naissances, Mariages et Décès, 25 centims chaque.

(Suite de la 1ère page)

motives, et au s de l'augmentation du transport des passagers et du fret.
Voilà encore une démonstration de l'efficacité de la doctrine qui a fait la prospérité du peuple américain et qui le mènera à de nouveaux succès.

N'avons nous pas le droit d'en espérer des bienfaits tout comme les Etats-Unis et l'Allemagne qui lui donnent leur merveilleux développement ?

Bon à savoir

On guérit un rhume mieux opiné en prenant du BAUME RHUMAL. D'autres remèdes ont été employés dans les mêmes cas et ils n'ont pas donné de résultats satisfaisants. Le BAUME RHUMAL soulage dès la première dose ; il guérit toujours.

Protection et Repopulation

Nos lecteurs prendront avec intérêt connaissance des réformes que suggère l'importante association des manufacturiers canadiens.

A sa dernière réunion, le conseil de cette association a rédigé cathégoriquement les réformes qu'elle désire, pour l'avancement de l'industrie en général, voir adopter par le gouvernement. Ce corps, composé d'hommes d'affaires, n'appartient à aucune allégeance politique. Il s'occupe exclusivement des intérêts de l'industrie et du commerce.

On ne pourra donc pas le soupçonner de partisanerie. De plus, comme il constitue l'une des plus hautes autorités en matière commerciale, l'opinion qu'il exprime est d'une grande valeur.

Depuis deux ans l'Association des Manufacturiers Canadiens s'est déclarée favorable à une révision du tarif telle que les conservateurs la demandent.

C'est donc que les gens d'expérience qui constituent cette corporation ont découvert que le tarif actuel ne rend pas justice à nos institutions, qu'il gêne leur développement.

Voici en quels termes est formulée l'opinion des membres de l'Association des Manufacturiers :

(a) afin que la fabrication au Canada puisse marcher de pair avec les nouvelles conditions et les besoins du marché ;

(b) afin que le capital et le travail au Canada puissent être convenablement protégés contre les industries spécialisées et fortement protégées des pays étrangers, qui font un dépotoir du marché canadien ;

(c) afin que les ressources du Canada puissent être développées et les industries canadiennes établies ;

(d) afin que le surplus des besoins du marché canadien puisse être fourni de sources britanniques plutôt que de sources étrangères.

Nous sommes donc en présence de suggestions basées sur la raison même secondée par l'expérience.

Rien de plus naturel que le premier devoir de notre gouvernement est d'encourager notre industrie et notre commerce. Or, comment peut-il y parvenir s'il néglige d'établir des mesures qui empêchent les produits étrangers de supplanter les nôtres sur notre propre territoire ?

L'absence de protection a pour résultat inévitable d'obliger nos familles d'ouvriers à traverser la frontière pour demander leur pain quotidien aux américains.

Ceux qui étaient aux Etats-Unis il y a quelques années ne sont guère tentés de revenir au pays. En effet, que viendraient-ils faire ici ?—Végéter.

Nos industries sont en très petite quantité si on les compare, par exemple, à celles de la nouvelle Angleterre où 500,000 de nos canadiens travaillent. Les salaires sont faibles. Il n'y a pas de perspective d'amélioration. Loin de là ; tous les jours les journaux nous apprennent le fermeture de quelque fabrique.

Résultat inévitable : celui qui travaillait aux Etats-Unis y demeure, et l'ouvrier d'ici, fait voile de ce côté là.

Le recensement a été un objet de grande surprise pour Sir Wilfrid.

Notre premier ministre s'était donné beaucoup de misère pour augmenter la population du Canada. Cependant, l'accroissement n'est pas sensible.

Puissamment aidé par l'hon. Sifton, il avait ouvert largement les portes du pays à tous les barbares dont l'Europe cherchait à se débarrasser depuis plusieurs années.

Enfin, il avait ouvert largement les portes du pays à tous les barbares dont l'Europe cherchait à se débarrasser depuis plusieurs années.

L'Ouest fourmille d'une population étrange, non encore acclimatée dans ses plaines spacieuses.

Toute cette immigration coûte cher au pays.

On soustrait un fort montant annuel du trésor public afin de procurer à ces étrangers des avantages qui les retiennent parmi nous.

Est-ce que ces moyens ont obtenu le résultat désiré ? Nullement.

Nous avons beaucoup à perdre au point de vue national, par la venue de ces immigrants.

L'Ouest, en grandissant, écrasera fatalement la province de Québec. Nous canadiens nés sur ce sol, devrions les tributaires de ces nouveaux débarqués ; nous perdrons le contrôle du pouvoir fédéral.

Inutile de nous arrêter à décrier les mœurs absurdes et immorales l'un grand nombre des nouveaux électeurs que Sir Wilfrid est allé quêrir au fond de la Russie, les Doukhobors ; nos lecteurs les connaissent assez.

Tous ces gens là valent ils nos bons canadiens, qui ne demandent qu'à vivre au pays, auprès de leurs parents, de leurs amis ?

Le gouvernement ne veut rien faire pour les garder.

Le moyen, il nous semble, serait efficace en établissant un tarif protecteur qui développerait l'industrie nationale. Ce serait beaucoup plus simple et moins dispendieux que de faire venir d'Europe, à grands frais, des hordes de demi-civilisés ou d'exploiteurs.

L'hon. Clifford Sifton payait \$5,000 (avec l'argent du public va sans dire) par chaque Doukhobor qui débarquait au Canada. Pour 10,000 voilà déjà une jolie dépense.

Depuis sept années que le gouvernement tâtonne avec sa doctrine libre échangiste, quelle amélioration

a-t-il apporté à l'accroissement de la population ?

Nous de la province de Québec surtout perdons beaucoup à ce régime.

Qu'on revienne enfin à la protection ; c'est elle qui nous préservera de l'absorption des éléments étrangers.

ENCORE DES PREUVES

Rien n'est probant comme des chiffres. Aussi nos lecteurs remarquent que nous y avons fréquemment recouru dans les développements que nous avons entrepris pour établir le bien fondé des aspirations protectionnistes du parti conservateur et de plusieurs politiciens et journalistes indépendants qui s'attachent au même projet, au triomphe duquel ils travaillent de toutes leurs énergies, étant persuadés que l'avenir du Canada repose sur ce système.

Il n'y a, suivant eux, que cette politique qui nous sauvera de la ruine inévitable dont sont menacées nos industries sous l'écrasement des produits abondamment jetés sur nos marchés, par les fabriques Allemandes et Américaines. C'est donc une question de vie ou de mort pour nous, Canadiens, que la protection.

Si nous voulons conserver quelque crédit en matière de commerce, c'est, du reste, le seul qu'il nous est permis d'espérer—nous devons aviser au moyen le plus efficace de garder nos industries entre les mains des nôtres, pour ne pas laisser l'américain s'en emparer.

Enfîn, nous devons donc des droits suffisamment élevés pour arrêter cet envahissement des produits de l'étranger. Faisons l'oreille aux représentations bruyantes de quelques journaux intéressés à approuver les faits et gestes du gouvernement ainsi qu'à quelques spéculateurs plus ambitieux de faire leur fortune privée que de laisser quelque encouragement à la classe publique.

A la cours d'un article en date du 26 octobre, L'Opinion Publique de Worcester confond dans un argument s'iré, Le Canada journal voué corps et âme aux théories ministérielles.

Après avoir établi la situation financière des Etats-Unis interprétée à faux par Le Canada, L'Opinion Publique ajoute : " La protection a ouvert un champ illimité au travail, à l'industrie et au commerce."

Le même journal, en date du 29 octobre 1903 : produit un tableau comparé des salaires aux Etats-Unis et à Montréal dans les mêmes métiers.

Nos lecteurs apprécieront eux-mêmes à différence :

Table with 2 columns: AIDES PLAFONNEURS, Par jour. Rows include Montréal, Boston, Los Angeles with respective hourly rates.

Table with 2 columns: FLOMBIERS. Rows include Montréal, Boston, Buffalo, Chicago, Cleveland, New York with respective hourly rates.

Table with 2 columns: PLAFONNEURS. Rows include Montréal, Birmingham, Boston, Buffalo, Chicago, Cleveland, Los Angeles, New York, Philadelphia, San Francisco with respective hourly rates.

Table with 2 columns: MACHINISTES. Rows include Montréal, Atlanta, Birmingham, Buffalo, Charlotte, Chicago, Cleveland, Philadelphia with respective hourly rates.

Table with 2 columns: RELIEURS. Rows include Montréal, Atlanta, Birmingham, Buffalo, Chicago, New York, San Francisco with respective hourly rates.

Table with 2 columns: TYPOGRAPHES (Compositeurs à la main). Rows include Montréal, Atlanta, Birmingham, Boston, Buffalo, Chicago, Cleveland, New York, Philadelphia, Raleigh, San Francisco with respective hourly rates.

d'aurait pour nos officiers canadiens un tel état financier à la république voisine. Il n'y a pas pas d'autre trait pour expliquer la désertion de notre sol par les nôtres.

Tout calcul fait, il est reconnu que, 15,000,000 de personnes bénéficient de \$2.50 à \$2.69 par jour en moyenne aux Etats-Unis.

Quant verrons nous de pareils salaires ? Certes, plus la théorie du libre échange, actuellement régnaute vivra, plus l'on s'éloignera de ces salaires.

Le seul moyen d'y conduire, c'est la protection.

Témoignages de haute valeur

Le 20 octobre dernier, une organisation puissante et n'appartenant à aucun parti politique, les membres du Congrès du Commerce et du Travail, ont présenté une résolution dans le même sens.

Nous croyons à propos de produire sous les yeux de nos lecteurs les passages les plus concluants des résolutions dont les délégués de cette importante association sont venus faire part aux membres du cabinet fédéral.

A leur réunion à Québec, ils avaient adopté la résolution suivante :

" Attendu que l'un des bienfaits les plus considérables qu'il est permis d'attendre du tarif canadien est celui d'augmenter le bien-être des travailleurs du Canada ;

" Et attendu que le tarif aujourd'hui en existence est posé quelque chose de l'industrie canadienne à une concurrence déraisonnable et injustifiable de la part des industries des pays de l'Europe où le travail est à bon marché, et qu'il expose aussi d'autres branches à l'évaluation des producteurs des Etats-Unis, en vue de leur sement qui met en péril la stabilité du marché du travail canadien ;

" En conséquence, il est résolu que le Gouvernement de la Puissance soit respectueusement prié de faire une révision complète du tarif dans le but de sauvegarder et de développer les intérêts canadiens, et de donner aux manufactures canadiennes la production de beaucoup d'articles consommés par le peuple canadien et qui sont maintenant importés."

Voici la seconde :

" Le Congrès National du Commerce et du Travail du Canada demande au gouvernement fédéral d'imposer un droit additionnel de 10 p. c. sur toutes les chaussures importées au Canada."

En somme, ce congrès requiert un droit équivalent à celui des vêtements de caoutchouc et autres produits fabriqués, c'est-à-dire 25 pour cent.

A ces conditions il espère que les industries auxquelles il s'intéresse pourront lutter avec plus d'avantages contre l'Allemagne et les Etats-Unis qui sont surtout les grands producteurs.

(A suivre sur la 3e page)

Advertisement for 'Essayer de Reprendre des Forces' and 'Vin Saint-Lehon'. Includes text about health benefits and a small illustration of a person.

Large advertisement for 'The Union Life Assurance Company'. Features the headline 'MANIERE DONT THE UNION LIFE REGLE LES RECLAMATIONS MORTUAIRES' and '\$114.00 POUR 10c. ET COMMENT LA CHOSE ARRIVE!'. Includes a testimonial from Herbert J. Glover and company details.

VOTEZ

Pour le Candidat Populaire

Comite Central

Les salles du Comité Central de notre candidat M. Taché sont envahies tous les soirs par une foule immense.

L'annonce de la présence à ces comités juvide M. l'échevin Ames, de la Cie Ames & Holden et de M. Henderson du Penman et aussi celle de M. J. A. Chicoyne, avait encore augmenté le nombre des auditeurs.

Vers 8 heures MM. Taché et L. A. Gendron firent leur entrée dans la salle, accompagnés de MM. Ames, Henderson et Chicoyne.

La séance s'ouvrit vers les 8 hrs. Après quelques paroles d'introduction de M. L. A. Gendron, M. Taché fit l'exposition de la note dominante de la campagne présente, en dehors des considérations qui se rapportent au candidat M. Taché, qu'il avait tenu à montrer la question de la protection presque exclusivement de vant les électeurs dégageant complètement toute autre question dont il aurait aussi fait arme contre son adversaire dans la présente lutte.

Et cela, dit M. Taché, afin d'obtenir de la classe de tous les électeurs de la ville et de la campagne une réponse parfaitement claire et sans la moindre ambiguïté, afin que tout le pays puisse savoir si la comté de St Hyacinthe est en faveur du relèvement du tarif douanier sur tous les articles qui sont des produits naturels ou manufacturiers de notre pays.

La présence de MM. Ames et Henderson à St Hyacinthe donne aux électeurs l'occasion d'entendre ces messieurs, hommes d'affaires, en tête de deux des plus grandes industries de notre pays où 1500 ouvriers gagnent la vie de leurs familles et M. Taché pria ces Messieurs de dire aux électeurs s'ils sont en faveur ou non de la protection, et quel candidat ils appuient dans la présente lutte. L'échevin Ames de Montréal se lève et, comme intéressé dans la Cie Ames Holden à St Hyacinthe et jugeant dans l'intérêt du public de faire acte de bon citoyen en venant déclarer qu'il est en faveur d'un tarif qui protège nos industries, témoigne en faveur de la protection par sa présence dans cette assemblée. M. Ames ajoute qu'il n'a pas préparé de discours mais il croit que ses paroles sont suffisantes pour faire comprendre ce qu'il pense de la présente élection.

M. Henderson Directeur Général de la Cie Penman à St-Hyacinthe vient ensuite et dit lui aussi qu'il se fait un devoir de prêter son concours et son approbation à la campagne.

M. Henderson, sur la question de la protection, fait un appel chaleureux à tous les ouvriers de St Hyacinthe les priant d'appuyer M. Taché dans leur intérêt d'abord et dans l'intérêt de tout le pays ensuite. M. Henderson va plus loin : il dit aux électeurs libéraux qui l'entendent que dans l'intérêt même de Sir W. Laurier il vaut mieux voter pour M. Taché afin que le gouvernement prenne plus vite qu'il est de son devoir d'entendre le cri de nos industries qui souffrent.

M. Henderson, pour montrer aux ouvriers de St Hyacinthe et à ceux de tout le Canada contre quels adversaires ils ont à lutter, prend pour base de comparaison les salaires payés en Canada, en Angleterre et en Allemagne dans une industrie de lainages qui emploie 326 ouvriers se divisant comme suit :

Table with 2 columns: Category (Hommes, Femmes, Filles, Garçons) and Salary (\$).

Voici le résultat qui démontre les salaires respectifs :

Table with 4 columns: Country (ALLEMAGNE, ANGLETERRE, CANADA), Category (Gages, Par jour), Amount (\$), and Employés (Hommes, Femmes, Filles, Garçons).

M. Henderson dit alors que c'est contre les marchandises anglaises et allemandes que son industrie a à lutter et prie ses auditeurs de se rendre à l'évidence de pareils chiffres en enregistrant le 16 prochain leur vote en faveur de M. Taché.

Dans une assemblée libérale :

L'orateur, bien plus habilité au wiskey blanc qu'au verre d'eau traditionnel, se bat les flancs pour faire l'éloge à outrance de l'avocat Blanchette et d'échauffer l'enthousiasme de la salle qui est au niveau de la température ; (s'emballant) :

Quelles qualités devons nous demander à l'homme chargé de nous représenter ? Avant tout, messieurs, il faut qu'il soit un homme de jugement. Qui donc oserait soutenir que M. Blanchette manque de jugement ? (Une voix dans l'auditoire, vox populi). Personne, certes, car il en a pris à M. M. contre tout le monde, des jugements.

NOTES LOCALES

—La nuit de jeudi à vendredi 1/2 audessous zéro, vendredi 1 1/2 audessus de zéro. Le vent au nord-ouest. Vendredi après midi 1 1/2 audessus de zéro.

—Le Rév. P. Gauthier, de la compagnie de Jésus, récemment arrivé de France, prêche actuellement une retraite au Précieux Sang. L'éloquent jésuite donnera le sermon dimanche prochain à la cathédrale.

—N'oubliez pas de lire l'annonce des "International Correspondence Schools", qui se trouve dans une autre colonne.

—On ne peut manquer de vous intéresser car si vous êtes un homme de progrès et désirez l'avancement nous pouvons vous qualifier pour remplir la plus haute position. j.n.o.

—MM. Casavant & Frères viennent d'expédier un superbe instrument construit pour une église protestante de Winnipeg. Cet orgue a trois claviers, est pourvu d'un mécanisme tout à fait moderne, et est orné d'un buffet de chêne d'une grande richesse. Cette belle pièce d'architecture a 35 pieds de largeur, et avec ses tuyaux richement décorés aux couleurs les plus délicates, produit un effet saisissant.

La même maison met actuellement la dernière main à un grand orgue électrique destiné à une église presbytérienne d'Hamilton, Ont.

M. J. A. Dufaut est chargé de l'installation.

ON DEMANDE—Il sera payé \$60 par mois et les dépenses \$2.30 par jour à des hommes de confiance, capables d'introduire nos marchandises dans les villes, mettre des placards sur les arbres cloutés, le long des grandes routes et sur les places publiques. Pour cet emploi, il faut un homme bon, honnête, et capable. Pas besoin d'expérience. Ecrivez immédiatement à la The Empire Medicine Co., London Ont. j n o—1 f p s.

—L'assemblée générale annuelle des actionnaires de la Compagnie de Gaz, Electricité et Pouvoir de St-Hyacinthe a été tenue au bureau de la Compagnie lundi soir le 8 courant.

Présents : MM. P. F. Payan, E. Brodeur, Rév. C. A. Beaudry, Dr J. E. Turcot, S. T. Ducloux, A. Blondin, A. T. Chalifoux, Ls. Brousseau, Th. E. Fee, Ls. Bourgeois, Dr G. H. Turcot ; plusieurs autres actionnaires absents s'étaient fait représenter.

Le rapport des directeurs pour l'année financière finissant le 31 décembre 1903, fut d'abord soumis par le gérant. Ce rapport, malgré les pertes considérables causées par le feu du 20 mai, qui a endommagé considérablement la propriété de la compagnie et fait peu de nombreux clients dont les propriétés ont été consumées, et malgré la surcroît des dépenses de combustible occasionné par la sécheresse non interrompue depuis le mois d'avril 1903, a été trouvé satisfaisant par les actionnaires et adopté à l'unanimité.

L'élection des directeurs pour l'année 1904, a donné le résultat suivant : MM. P. F. Payan, Eusebe Brodeur, Jos. Désautels, Rév. C. A. Beaudry, Dr J. E. Turcot, Dr G. H. Turcot, M. O. David, S. T. Ducloux et T. Chalifoux, c'est-à-dire que l'ancienne direction a été maintenue en entier. A une assemblée subséquente des directeurs de la Compagnie, M. P. F. Payan a été réélu président, M. Eusebe Brodeur, vice-président, MM. Jos. C. Désautels et Horace St Germain, secrétaire et assistant secrétaire.

—RÉDUCTION. — Jusqu'au 15 Février prochain, nous ferons de grandes réductions sur nos marchandises. BERGERON & SICOTTE. 13 fev.

UN MOT SUR LES NEZ

Les Débats analysent ainsi les conclusions des "nasologues."

Avons nous affaire à un nez droit à un de ces nez impeccables, rappelant les statues de l'Hellade, ne nous abandonnons pas à une admiration sans réserve ; courbons plutôt le front. Ce nez est celui des dominateurs. Ses moindres mouvements sont des ordres. Si Alexandre, César et Napoléon ont fondé de vastes empires c'est que, le nez romain, dont les usologies nous présentent la silhouette, se fait obéir par crainte plus que par amour. Ils nous montrent aussi des nez américains des nez anglais. Mais on est encore imparfaitement d'accord sur l'état d'âme précis qu'ils trahissent.

La nasologie, comme le nez, ne fait pas œuvre de charlatanisme. Elle ne livre que ce qu'elle a et ne dit que ce qu'elle sait. Un de ses chapitres les plus brillants est celui où elle classe les nez, non par origine, mais par mentalités. Le nez aquilin, par exemple, est l'enseigne de la bonté, de l'amabilité, de la faiblesse, avec ce nez là, Louis XVI était voué aux pires catastrophes. Plaignons aussi ces nez dotés d'une prééminence insensible, mais qui ne trompe guère un nasologue exercé : c'est le nez à museau du mouton. Et il afflige les personnes dont il est facile de se jouer.

Méfions nous de ce nez, à la partie médiane allongée : cet allongement marque l'étenue des désirs et l'insatiabilité des appétits. Ce nez encore en musée de fouine, toujours en vedette sur sa pointe effilée, est redoutable aux secrets : c'est le nez impertinent, dont la longueur s'exagère et s'effile pour "couper le vent et se fourrer dans les affaires d'autrui."

Il est des nez plus sympathiques ; le nez gamin, qui témoigne d'un esprit éveillé, épris d'idéal ; le nez riant, d'un extérieur engageant, mais sans faiblesse ; le nez insouciant, légèrement retroussé par le bout, dénote une âme sans fermeté, hésitant dans le but à poursuivre. Enfin, apercevez vous, sortant de la profondeur des orbites, un nez bien en relief, inclinez vous avec respect : vous êtes devant un nez penseur.

CORRESPONDANCES SPECIALES

La population d'Upton a été pendant quelques jours dans la jubilation par la présence de trois enfants de cette localité, dont Sœur St Louis de France, chez M. L. G. E. Goulet, son oncle et protecteur, Sœur St Luc et Sœur St Ephrem, toutes trois religieuses du couvent de la Miséricorde de Montréal, cette dernière ayant prononcé ses vœux perpétuels et devant aller en mission à Greenbay, Wisconsin. A cette occasion la Révérende mère supérieure leur a accordé la permission de visiter leur famille et leur Alma Mater avant le départ de Sœur St Ephrem pour cette lointaine mission. Cette dernière a passé ces jours de congé avec son cher petit frère I Chs. Emile Poitras, demeurant chez son oncle et protecteur le notaire P. Fafard et Sœur St Luc chez sa mère Dame Vve P. Côté.

St Ephrem d'Upton, 11 février. —A St Ephrem d'Upton, le 10 février courant à une séance régulière du Conseil, M. Maxime Lafontaine, cultivateur, a été élu maire de la municipalité de St Ephrem d'Upton.

—Et à une session régulière du Conseil de la municipalité du village d'Upton tenue le quatre février courant, M. Z. Phaneuf marchand a été réélu maire de cette municipalité.

Le Grand Tronc à l'exposition Universelle

La grande exhibition que la Cie de chemin de fer du Grand Tronc prépare pour l'exposition universelle tenue à St-Louis en 1904, s'organise activement.

Le pavillon projeté que l'on a l'intention d'ériger, réunit dans son ensemble, la beauté, l'élégance et le mérite artistique, et les devis soumis aux autorités de l'exposition ont été grandement admirés et acceptés. Le pavillon sera construit dans l'édifice de "Pêche et Chasse" flanqué de trois ailes, en styles Corinthien et Dorique, embellis de dessins emblématiques de pêche et de chasse ; et il est certain qu'il sera l'une des plus belles constructions de l'exposition.

Des œuvres canadiennes formeront le trait caractéristique de l'exposition. Les palais mammoth qui composent la principale attraction de cette exposition Universelle—à la bâtisse de "Etranger et de l'Etat et du "Brochet" (au centre)—sont à l'heure actuelle beaucoup plus avancés par rapport à la date d'ouverture que les bâtisses de n'importe laquelle des autres grandes expositions tenues par le passé.

De fait, l'on a commencé l'installation des exhibits dans plusieurs des édifices.

Une des belles attractions à Saint-Louis est la Station Union. Il n'y a que celle-là. Les trains de tous les côtés excepté les trains d'excursion partant d'une distance de 100 à 200 milles de St Louis, arriveront à cette gare unique et en sortiront ; et comme les chars urbains passent dans la rue située près de la gare les

(Suite de la 2e page)

ducteurs des objets manufacturés actuellement sur notre marché.

Pourquoi jeter au panier les suppliques si raisonnables ? Tout le pays réclame la protection. Dans les deux exemples cités nous avons précédemment des demandes des deux extrémités du Canada.

L'expérience démontre que ce système de protection a développé de grandes fortunes aux Etats-Unis, tout en rapportant un salaire élevé aux ouvriers.

L'Indépendant, de Fall River, prouvait récemment que l'entrée en masse des nôtres sous le drapeau étoilé n'a pas d'autre cause qu'une protection insuffisante de nos industries au Canada ; à méditer cet extrait d'un article du Messenger de Lewiston Maine, E.-U. :

" Nous croyons que les salaires sont plus élevés ici qu'au Canada ; cependant cela n'est pas, s'il faut ajouter croyance aux chiffres publiés dans un journal de Montréal par quelques-uns de nos compatriotes franco-américains, grands admirateurs de la politique de M. Laurier.

" Ils ont peut-être raison, mais les chiffres sont souvent trompeurs et la moyenne comparative n'a peut être pas été suffisamment établie par ces messieurs pour qu'on puisse se prononcer avec certitude.

" Aux ouvriers de juger ; mais nous pouvons toujours dire que nous trouvons ces jours derniers à St Jérôme, jolie ville de 4,000 Ames à 30 milles au nord de Montréal, nous y avons appris que les 250 ouvriers d'une papeterie gagnent 75 et 80 cts par jour, les contremaîtres \$200 et \$3.50.

" Les papeteries et pulperies du Maine payent le doublet à leurs ouvriers.

" Nous connaissons plusieurs com-patriotes qui ont déjà travaillé dans les filatures de coton de Hochelaga et dans celles du Sault Montmorency, et tous nous ont dit que les salaires dans nos filatures américaines y sont supérieurs de 25 par cent.

" Voilà des faits qui peuvent un peu servir de preuves, nous croyons."

C'est la grande production, facilitée par un tarif protecteur qui permet cet état de choses.

visiteurs n'auront aucune difficulté à regagner leurs hôtels ou maisons de pension et pourront le faire rapidement dès leur arrivée.

Les gens qui ont vu les terrains pour la première fois sont émerveillés de la grandeur de cette colossale entreprise et n'hésitent pas à formuler l'opinion qu'elle sera l'événement le plus grand, le point de vue le plus complet en fait d'instruction, d'éducation et d'amusement que le monde ait encore vu.

Deux cent cinquante conventions ont déjà signifié leur intention de visiter et ont conclu des arrangements pour cette exposition pendant sa durée.

Faits probants et réflexions utiles

Il y avait trois candidats sur les rangs à Montmagny, M. Armand Lavergne, libéral, de l'école Bourassa, M. Savard, libéral indépendant et M. Maurice Rousseau, conservateur.

M. Savard s'est retiré de la lutte.

A bas les préjugés ! A bas les cris de race ! En avant les intérêts nationaux du Dominion !

Nous sommes tous canadiens et notre patrie s'étend de l'Atlantique au Pacifique.

Soyons des hommes d'affaires et développons nos immenses ressources.

Dans les 7 mois écoulés le 30 septembre, nous avons importé des Etats Unis des marchandises pour une valeur de \$79,000,000, soit une augmentation de \$13,000,000, sur les 7 derniers mois de l'année dernière !

N'est il pas temps d'adopter une attitude de manière à tirer bénéfice de ces importations ou de laisser l'encouragement aux industries canadiennes. Nous garderions une brave classe d'ouvriers qui vont souvent se démoraliser aux Etats Unis, et les salaires payés à ces travailleurs seraient supérieurs.

Les Etats-Unis importent pour \$694,965,655 des autres pays, et exportent pour \$789,488,771.

Cette année, de janvier à juillet, nous avons envoyé aux Etats-Unis des marchandises pour un montant de \$29,126,152 ; nous avons importé d'eux pour \$77,729,482, ce qui fait une balance entre nos importations et nos exportations de \$48,202,330.

Relativement à notre pays, c'est un chiffre extraordinaire.

Hâtons nous de changer notre tarif en un tarif de protection plus élevé pour nos industries.

Une douzaine de manufactures d'étoffes en laine sont fermées. Et pour les mêmes raisons, parce que le tarif du Canada n'est pas assez élevé pour nous protéger.

Les Maisons suivantes de MONTREAL, sont recommandées à nos LECTEURS...

PEINTRES Pinceaux, Vitres, Mastix, Diamants, etc., avec Meilleurs prix. The EDW. CAVANAGH CO., Ltd., 2547, rue Notre-Dame, - MONTREAL.

OUTILS AMIOT, LECOUCRS & LARIVIERE, Inc. 591 & 593 rue St-Laurent, - MONTREAL.

ENGRAIS FORCS Institut Dentaire Franco-Américain 162 rue St-Denis, - MONTREAL.

Pianos Bachman Musique en feuilles Dernières nouveautés ED. ARCHAMBAULT, 1686, rue Ste-Catherine, - MONTREAL.

étoffes pour une valeur de \$11,500,000. Dans le mois de juillet dernier nous avons importé des étoffes pour \$1,287,711.00.

Ces importations ont eu pour résultat la fermeture d'une douzaine de manufactures canadiennes. Au lieu de garder notre argent par l'adoption d'un sage tarif, nous l'envoyons à l'étranger.

Un avertissement autorisé vient d'être donné par une association compétente s'il en est une au pays : celle des manufacturiers canadiens.

Le conseil exécutif de ce corps important a siégé le 19 de novembre 1903 à Toronto, sous la présidence de M. George E. Drummond, industriel de Montréal.

Entre autres constatations, on a recueilli celles-ci : les Américains ont exporté du Canada, 3,357,704 pieds de bois : moins 25,000 pieds, — chiffre insignifiant comparé au total, — tout a été dirigé vers le Manitoba et le Nord Ouest : en matière d'importation des Etats-Unis, en juillet dernier, 1,189,560 pieds de bois entrèrent au pays.

M. Ed. Garney, de Toronto a prononcé un important discours insistant sur la protection.

Mais la pièce capitale de la séance a été le réquisitoire du président, M. Drummond, en faveur d'une révision immédiate du tarif. Par la bouche de cet orateur, l'association des manufacturiers du Canada réclame une révision générale immédiate de l'échelle des droits. Elle tiendra une attitude vigoureuse en ce sens à la prochaine lutte électorale. L'association désire une élévation suffisante à tenir en échec le commerce américain, concédant toutefois une préférence sur une base de pourcentage dans les limites de l'empire britannique.

CHARTREUSE A DOMICILE Assez La "Fameuse", extrait liquide copieux pour faire la Chartreuse à domicile en trois minutes.

PHARMACIE OSTIGUY, St-Hyacinthe

CANADA, Province de Québec, District de St-Hyacinthe No 18, Cour Supérieure

DAME ARZÉLIE PICHÉ, de la paroisse de St-Liboire, district de St-Hyacinthe, épouse de Joseph Philie, cultivateur, du même lieu, la dite dame dûment autorisée.

Le dit JOSEPH PHILIE Défendeur.

Une action en séparation de biens a été instituée, ce jour, en cette cause. St-Hyacinthe, 1 Février 1904.

V. ERNEST FONTAINE, Avocat de la Demanderesse.

APPRENEZ A PARLER ANGLAIS The International Correspondence Schools, Scranton, Pa.

Aux personnes de langue française nous enseignons à lire, à écrire et à parler convenablement la langue anglaise. A ceux qui ne parlent que l'anglais nous enseignons à lire, à écrire et à parler convenablement le français, à l'aide du phonographe. Nous faisons aussi suivre les cours techniques suivants par correspondance. 6099 élèves, dans la Province de Québec et dans l'Etat d'Ontario.

Anglais, Français, Espagnol, Tenu de l'Hydrographie, Lot commercial, Génie civil, Mécanique appliquée à Const. des ponts, Architecture, Mécanique du tramway, Elec. appliq. aux mines, Electricité, Chauffage électrique, Elec. appliq. aux mines, L'art de la const. et de l'entrepreneur, Chimie, Navigation, La Pédagogie, La Métallurgie, Peinture des enseignes.

Nous ne pouvons manquer de vous intéresser dans un de nos cours qui sont au nombre de 162 si vous êtes un homme de progrès et si vous désirez de l'avancement. Faites-vous X vis-à-vis le sujet que vous voulez apprendre, découpez et envoyez un coupon, par la poste, AU BUREAU DU DISTRICT, 61 RUE METCALF, MONTREAL, QUE., ou à C. B. A. VALOIS, Représentant, No. 227 RUE G. ROUARD, ST-HYACINTHE, et on se fera un plaisir de vous envoyer gratis par la poste une épreuve expliquant le cours.

ACISSEZ MAINTENANT.

La Pharmacie Vétérinaire du Dr Grignon STE-ADELE, Co. TERREBONNE, ou au Bureau du "Courrier de St-Hyacinthe", j. n. o. ST-HYACINTHE, Que.. GUSTAVE RICHER PEINTRE-DECORATEUR. Entrepreneur de travaux de peinture et décoration de toutes sortes, Maison, Edifices Publics, Eglises, etc., etc. DORURE : Une spécialité. 6 RUE VIGIER - - - ST-HYACINTHE. S. CARREAU NOTAIRE No 7, Rue du Palais, St-Hyacinthe AGENT D'ASSURANCE SUR LE FEU : Sun ; Liverpool & London & Globe ; London & Lancashire ; Kings of Hartford.

The Lake Champlain & St-Lawrence Junction Railway Co.

AVIS public est par les présentes donné qu'une assemblée générale d'actionnaires de la Cie ci-dessus, sera tenue au bureau principal de la dite Compagnie en la Cité de Montréal le lundi de mai prochain à 2 hrs de l'après-midi dans la dite Cité à 9 directions dans l'année qui suivra et pour la transaction de toutes autres affaires qui sont légitimement de ressort d'une assemblée générale d'actionnaires.

Montreal, 2 fév. 1904. JAS. O'HALLAHAN, Sec.-Trésorier actif. L. C. & St-L. J. Railway Co.

MAISON A VENDRE

Le soussigné offre en vente sa jolie résidence No. 10 rue Rossie, en face du carré. La maison contient 10 appartements avec bains, W.C., et aménagements modernes, chauffage à l'eau chaude et éclairage au gaz.

S'adresser à IS. MARIER, Propriétaire. j. n. o.

En vous assurant à la Compagnie "La Provinciale"

...CONTRE L'INCENDIE...

Aucune Perte contestée. Aucuns Réclamations non payées.

C'est la plus élevée (proportionnellement au nombre d'Assurés) en force de toutes les Compagnies d'Assurance Mutuelle d'acceptant que la même classe de risques : Tel est le bilan de "LA PROVINCIALE".

AGENTS sérieux demandés dans toutes les localités.

BUREAU A MONTREAL Edifice de la Guardian, St-Jacques. Téléphone No 200.

ALBERT JODOIN Notaire.

Agent d'Assurance contre le Feu : GUARDIAN ASSURANCE CO Bureau : 171 rue Girouard, Bâtisse de la Banque des Cantons de l'Est.

A VENDRE

En la ville de Coaticook, une manufacture bien outillée de portes et chassis, avec espace suffisant pour la manufacture de chaises ou autre spécialité. Un moulin à scie fait partie de la manufacture. Les engins, chaudières et machines sont en bon ordre. Les environs de Coaticook abondent en toutes espèces de bois qui peuvent être achetés en bilots l'hiver à bas prix.

Un homme du métier et compétent y trouverait son affaire.

Pour plus amples informations s'adresser à F. Laroche & Cie ou à I. H. St-Pierre M. P. P. Coaticook, P. Q.

A VENDRE

La magnifique villa de feu M. Labbé C. Poulin, au village de La Providence, contient douze appartements, un système de chauffage à l'eau chaude, salle de bains et Water-Closet aux deux étages.

Pour les conditions, s'adresser à M. EUSEBE BRODEUR, Village La Providence. j. n. o.

LE PETIT LIVRE D'OR Du Cultivateur et du Colon

Traitant les maladies du CHEVAL, de la VACHE, du MOUTON, du PORC, des VOLAILLES et du CHIEN. Prix, 50 cts. Nous n'acceptons pas d'échantillons.

S'adresser à La Pharmacie Vétérinaire du Dr Grignon STE-ADELE, Co. TERREBONNE, ou au Bureau du "Courrier de St-Hyacinthe", j. n. o. ST-HYACINTHE, Que..

GUSTAVE RICHER PEINTRE-DECORATEUR.

Entrepreneur de travaux de peinture et décoration de toutes sortes, Maison, Edifices Publics, Eglises, etc., etc.

DORURE : Une spécialité. 6 RUE VIGIER - - - ST-HYACINTHE.

S. CARREAU NOTAIRE

No 7, Rue du Palais, St-Hyacinthe

AGENT D'ASSURANCE SUR LE FEU : Sun ; Liverpool & London & Globe ; London & Lancashire ; Kings of Hartford.

# HOMMES JEUNES ET VIEUX

NE VOUS LAISSEZ PAS ABATTRE PAR LA MALADIE, VOUS ETES LES FORTS, PRENEZ VOTRE VIGUEUR NATURELLE.

## LES PILULES MORO POUR LES HOMMES

CONSTITUENT POUR VOUS LE REMEDE PAR EXCELLENCE.

La guérison complète de M. George Grinsell, Arbor Vitae, Wis., l'atteste une fois de plus.

L'histoire de tous les hommes est identique; la constitution est généralement robuste, mais vient un moment, tôt ou tard, où la santé s'altère, dépérit et devient même quelquefois un danger pour la vie du malheureux qui négligerait trop longtemps de se soigner à propos.

C'est surtout le cas pour les gens adonnés à un travail dur et pénible et qui occasionne une dépense considérable d'énergie et de forces. Ceux-là n'auraient que faire de dépenser inutilement leur argent pour se faire soigner à peu près.

Il est un remède spécial, unique et naturel pour les hommes. Déjà, il a fait ses preuves partout. Ce n'est certes pas une prescription de charlatans, car ce remède a produit des résultats merveilleux partout où il a été essayé. En effet, lequel d'entre vous, messieurs, n'a pas entendu parler avec avantage des "Pilules Moro," le grand remède populaire qui ne faillit jamais?

Les Pilules Moro ont gagné d'emblée la confiance du public, mais pour vous convaincre encore mieux, nous nous plaisons à vous donner des preuves évidentes qui attestent de l'efficacité de ce remède.

Le 25 février 1902, M. George Grinsell, nous écrivait de Arbor Vitae, Wis., pour nous dire qu'il souffrait de l'estomac. Il éprouvait des chauffements très douloureux et un malaise terrible surtout après les repas. Il nous faisait part également de certains dérangements qui lui rendaient l'existence misérable. Nous nous empressâmes alors, comme toujours d'ailleurs, de répondre à sa lettre en lui donnant les meilleurs conseils possibles. Nous lui indiquâmes un traitement à suivre en lui recommandant de prendre les Pilules Moro pour les hommes.

Le 15 juillet suivant, c'est-à-dire cinq mois après s'être mis sous nos soins, il nous remercie sincèrement de nos bons avis. Il se fait un plaisir de nous déclarer que les Pilules Moro l'ont complètement guéri et nous annonce même qu'il a repris depuis quelque temps, son travail comme par le passé.

M. George Grinsell ne nous cache pas qu'il est le plus étonné d'une guérison aussi rapide; aussi il veut que tous ses amis soient persuadés qu'il doit seulement son complet rétablissement aux Pilules Moro et aux sages conseils des Médecins de la Cie Médicale Moro avec lesquels il a été en correspondance, sans qu'il lui en coûte un seul sou. De notre côté, nous avons infiniment de plaisir à présenter aujourd'hui le portrait de M. George Grinsell aux nombreux amis et adeptes des Pilules Moro. M. Grinsell est un jeune homme à qui l'avenir apparaît maintenant plus souriant que jamais. Il est florissant de santé, d'un esprit vif et d'une activité extraordinaire; c'est plus qu'il n'en faut pour arriver au succès.

Sans le secours des Pilules Moro, toutes les richesses de ce beau caractère auraient été perdues. Et qui sait, peut-être M. Grinsell aurait-il vu ses rêves anéantis, puis la fin fatale et prématurée d'une aussi belle existence.



GEORGE GRINSELL, Arbor Vitae, Wis.

Voici d'ailleurs le témoignage que M. Grinsell s'empresse de nous fournir:

"Arbor Vitae, Wis. }  
28 août 1902. }

"Messieurs,

"Vous connaissez ma maladie puisque c'est vous qui m'en avez guéri. Ce n'est donc pas pour vous que je veux en reparler, mais plutôt pour que ma propre histoire aide à convaincre ceux qui pourraient encore douter des effets merveilleux des Pilules Moro que vous, Spécialistes, savez si bien administrer avec un traitement si simple et si facile.

"Oui, je suis réellement glorieux d'ajouter mon témoignage à la liste innombrable de ceux qui vous possèdent déjà. De plus, je vous envoie mon portrait; faites-en ce que vous voudrez ainsi que cette lettre.

"C'est donc vers la fin de février que je me décidai une première fois à vous écrire. Combien j'avais alors l'estomac tout délabré, mes repas me faiguaient énormément et de plus, de sérieuses incommodités me tourmentaient terriblement à certaines heures. La vie m'était réellement à charge.

"Je vous ordonnai tout d'abord six boîtes de Pilules Moro, car j'en avais entendu faire partout, dans mes environs, les plus beaux éloges.

"J'étais loin de m'attendre que cet envoi serait gracieusement accompagné des précieux conseils que vous m'avez gentiment fournis, en m'indiquant le meilleur traitement à suivre dans mon cas. Inutile d'ajouter que ces avis furent suivis à la lettre. Et voyez comme j'en fus moi-même bientôt récompensé! Voilà que je me sens parfaitement rétabli; depuis plus de deux mois, toutes ces incommodités, ces douleurs cuisantes, ces troubles d'estomac, etc., qui m'ont si longtemps accablé, tout cela a disparu.

"J'atteste ici que je dois uniquement cette guérison aux Pilules Moro, telles que prescrites dans les sages avis des savants docteurs de la Cie Médicale Moro.

"Si je suis un homme nouveau, si je puis contempler la vie sous un côté plus encourageant, si je puis encore compter sur mes forces et ma volonté pour travailler et prospérer, c'est grâce à l'heureuse inspiration que j'ai eue de me confier à vous.

"Veuillez agréer, encore une fois, chers docteurs, l'expression de ma plus vive gratitude et rappelez-vous bien que je serais même flatté de lire un jour mon certificat dans mes journaux favoris qui me viennent du Canada. Votre reconnaissant et très obéi.

GEORGE GRINSELL, Arbor Vitae, Wis.

Les consultations gratuites, pour les hommes, sont données tous les jours de la semaine, excepté le dimanche, jusqu'à huit heures du soir, au n° 1724, rue Ste-Catherine, Montréal.

Les Pilules Moro se vendent chez tous les marchands de remèdes et sont aussi envoyées dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis, sur réception du prix, 50c la boîte ou six boîtes pour \$2.50.

Adressez vos lettres: COMPAGNIE MEDICALE MORO, 1724, rue Ste-Catherine, Montréal.

# LA COMPAGNIE F. X. BERTRAND

(Successeur de F. X. Bertrand.)

## FONDERIE

Et Constructions Mécaniques.

Engins et Chaudières à vapeur, stationnaires et portatifs, Turbines à Eau, de toutes dimensions. Outillages de Moulins à Scie, à Farine, à Cardé, Machines à travailler le bois. Machines à faire le bardéau, et les boîtes à beurre et à fromage. Fourneaux d'Aqueduc, de Beurrieres et Fromageries, Pompes, Bornes Fontaines, etc. Ouvrages de Fonderie et Réparations de toute sortes.

OUVRAGE GARANTI.

Une visite est respectueusement sollicitée.

9-03

## "LE COURRIER DES ETATS-UNIS"

SEUL JOURNAL D'AMERIQUE!

Publiant des dépêches spéciales de son correspondant de Paris. Les télégrammes de France et autres pays d'EUROPE, de tous les grands journaux le New-York ainsi que les dépêches de la presse associée de toutes les parties du monde.

CONDITIONS D'ABONNEMENT

RIX DE L'ABONNEMENT POUR LES ETATS-UNIS ET LE CANADA (Payable immédiatement d'avance)

EDITION QUOTIDIENNE (Coursier du Dimanche compris) Un An. 6 m. 3 m. COURRIER DU DIMANCHE (parcels, le dimanche matin) 2.50—1.50—1.50 EDITION HEBDOMADAIRE (paraissant le mardi matin) 5.20—2.60—1.50

Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois.

Nous engageons nos correspondants à faire leurs remises par Chèques, Traités, Mandats-Postes, Money-orders, ou Express-Money-Orders à l'ordre de

H. P. SAMPERS & CO, 195 et 197 Fulton Street, New-York

### L. A. Massé

ASSURANCE

"The Manufacturers Life Insurance Co."

FEU, VIE, ACCIDENT, MARINE,

BRIS DE VITRES, IDENTIFICATION, GARANTIE.

Bureau de la Manufacturers Life

72 BOULEVARD ST-HYACINTHE, Que

Tel. Bell 31.

Argent à prêter.

### HUILE DE FOIE DE MORUE DE BOULANGER

Enfants très nutritive, très digestive, est le tonique par excellence. Elle assure un développement normal du poids et le développement.

En vente à la

PHARMACIE OSTIGUY, St-HYACINTHE.

### JOS. O. G. MIGNAULT,

INGENIEUR CIVIL

ARPEUTEUR-GEOMETRE.

Spécialités de constructions d'édifices, d'égouts et d'éclairage électrique.

Construction de Puits et chaudières.

Development de Poutres d'An.

Arbitrages, Evaluations, etc., etc.

Adresse: SHERBROOKE, P. Q.

### DESAUTELS & ST-GERMAIN

NOTAIRES

PRÊTS D'ARGENT A CONDITIONS FACILES

1 Rue ST-DENIS, ST-HYACINTHE

N. B.—M. Desautels continuera toutes les affaires du bureau de M. Tache en l'absence de ce dernier.

JOS. O. DESAUTELS. - H. ST-GERMAIN

### À VENDRE

### BEURRIERIE-FROMAGERIE DE PREMIERE CLASSE

Arrondissement excellent et longue saison.

Perspective d'augmentation considérable.

Termes faciles sur paiement d'un quart du prix.

S'adresser par lettre à A. D., bureau du "Courrier de St-Hyacinthe," St-Hyacinthe, Que.

Jeanne l'embrassa avec une tendresse émue.....

—N'est-ce pas, vous ne parlerez jamais, plus jamais ainsi?... Arrière les papillons noirs!

Puis, pour couper court à un sentiment qu'elle croyait être malsain:

—Dites, Odile, savez-vous que Jacques meurt de faim au réfectoire en nous attendant...?

Elles attendaient alors, trouvèrent la tante en grande conversation avec la Sœur Bernard, et s'assirent en compagnie de Jacques, devant un petit déjeuner démontrant ju qu'à l'évidence, l'atmosphère de sympathie que le jeune homme avait su créer autour de ses compagnes. D'ailleurs, les jours suivants rendirent la chose indiscutable.

Pendant que les touristes et hôtes ordinaires du couvent dînent un peu pêle-mêle, et les uns sur les autres, dans le grand réfectoire commun, la Sœur Bernard a installé "ses amis", comme elle les appelle déjà, dans le petit réfectoire attenant à celui de M. l'aumônier, et où Monsieur de Strasbourg prend ses repas quand il monte faire ses dévotions à Sainte-Odile.

La "Fran Mutter" a un peu regimbé, car elle aime assez chaque son excellent cœur sous une certaine rugosité d'écorce, qui ne trompe pas les initiés; mais la petite Sœur Bernard a tenu bon, elle n'est pas Alsacienne pour rien, et a représenté qu'il s'agit

### L. P. MORIN & FILS,

ENTREPRENEURS-MENUISIERS

MANUFACTURIERS DE

Portes, Chassis, Jalousies,

Moulin à Papier, etc

PRÉCISÉMENT. Ban d'Églises, de Sacristies et d'Écoles.

— AUSSI —

Assortiment complet de

BOIS D'ASSIÈGE,

sché à la vapeur, réparé et brut,

BOIS DE CHAUFFAGE,

BARDEAUX, Etc.

tout ouvrage fait promptement

SATISFACTION GARANTIE.

COIN DES RUES

ST-ANTOINE ET ST-JOSEPH,

ST-HYACINTHE

juillet 1901.

Sirôp de Menthol composé de

Boullanger

Guérit Rhumes, Toux, Bronchites, Asthmes, Coqueluches, Crampes, le Catarrhe, la Consumption à son début, etc. — Excellent au goût.

En vente à la

PHARMACIE OSTIGUY, ST-HYACINTHE.

LIBRAIRIE LAMULLE & POISSON

JUST POISSON

COMMISSIONNAIRE

Librairie de la Société Bibliographique

14, rue de Beaune, Paris

Librairie et Commission en Marchandises.

CONDITIONS DE PAIEMENT

Un Compte-Courant est ouvert à nos Clients

deposant à notre caisse une provision dont il leur est tenu compte. — Releve de compte est envoyé

mensuellement en janvier et juillet.

Pour les Clients n'ayant pas de Compte-Courant

le paiement de nos envois se fait APRÈS RECEPTION, par chèques ou mandats postaux à notre

nom.

Toute facture non soldée dans le trimestre est

recouvrée par la poste, augmentée des frais de

recouvrement, à la fin de chaque trimestre.

Lussier & Gendron

AVOCATS

76 Rue Girouard, St-Hyacinthe

M. LUSSIER. L. A. GENDRON, LL. B.

sait ici d'une charité vis-à-vis d'une

malade venant de très loin chercher,

dans des circonstances particulièrement

touchantes, la santé à Sainte-

Odile, tandis que l'ensemble des autres

pensionnaires est composé d'opu-

lents bourgeois et de solides matro-

nes de Strasbourg, de Colmar, ou de

Hagenau, dont le tempérament

n'exige aucune délicatesse raffinée.

Et la "Fran Mutter" voulait bien

se laisser convaincre,

La famille du Val d'Api fut donc

soignée avec amour par la petite

religieuse. Au lieu de la choucroute

classique et de mets vulgaires na-

geant dans des sauces sans gloire, la

Sœur Bernard, tout en donnant la

nourriture du pays, la servit exquise.

(à suivre)

### La Banque de St-Hyacinthe

AVIS est par le présent donné

que l'assemblée annuelle des action-

naires de cette Banque aura lieu au

bureau chef de la Banque, à Saint-

Hyacinthe, lundi, le quinzième jour

de Février prochain, à 1 heure p. m.

Par ordre du Conseil de Direction.

W. A. MOREAU,

Caissier.

SIRÔP D'ANIS GAUVIN—Guérit les hébes

de Colique, dys-

enterie, dentition douloureuse, etc.—Procure

le sommeil. En vente partout 20c. la bouteille

### Pour guérir le Mal de dents

en une minute

Une application de Nervol suffit à simon votre

argent rendu. Guérit aussi la neuralgie et le

Mal de dents.

### Maisons d'Affaires

BISSONNET & BRODEUR

Marchands-Tailleurs et merciers,

169 rue Cascades.

C. E. BRODEUR

Ferblantier-Plombier,

277 rue Cascades.

### FEUILLETON

### La Grande Amie

PAR PIERRE L'ERMITE

—Jacques, pensa-t-elle, me traite comme une "aimée", sans doute, mais comme une malade aussi. Qui sait? je le suis peut-être plus qu'il ne veut le dire...? il a fait ici beaucoup plus que de me préparer les soies.

Et, par une sorte de contre-coup moral, elle fut préoccupée de son observation, car, dès lors, tout sembla vouloir la justifier. Sœur Bernard les obligea à prendre du lait chaud, et comme Jeanne et la tante opinèrent pour du thé, elle concéda pour elles, mais maintenant le lait chaud pour Odile; puis elle les conduisit à leurs chambres par les grands couloirs sonores, où les pas sur le sapin usé éveillaient les échos de l'antique couvent.

Et comme un sentiment de mélancolie envahie sur l'âme d'Odile: —Vous verrez, lui dit la petite Sœur qui parlait le français avec une difficulté charmante, vous vous paierez bien ici demain... Je dirai mon chapelet ce soir pour que vous ayez beau temps, et que les sages sentent bon... Surtout, si vous avez besoin

de quelque chose, sonnez moi, je suis tout à votre disposition.....

—Et comment vous appelez-vous, ma Sœur...? demanda Odile.

—Je m'appelle "la petite Sœur Bernard".

Odile la regarda: la jeune religieuse avait la figure douce et distinguée, mais, dans ses yeux très clairs habitués aux grands espaces, il y avait aussi une interrogation...

—... Je m'appelle Odile, leur répondit la fiancée de Jacques.

—Odile!... reprend la petite Sœur en joignant les mains... le plus beau nom de l'Alsace!... Il me semble qu'ici votre sainte patronne doit tout vous accorder.....

Et Odile remarqua ce mot "tout". —Vous le priez pour moi...? —Je vous promets...?

Et, dans la cellule modeste, la petite Sœur Bernard laissa quelque chose de la clarté de son regard, de la douceur de son religieux sourire, mais elle laissa aussi une préoccupation issue d'un empressement peut-être pas assez dissimulé.

\*\*\*

Pourtant, il faut croire que la petite Sœur Bernard avait un grand crédit auprès de Dieu et de sainte Odile, car, le lendemain, le brouillard fut superbe au-dessous du couvent.

A Sainte Odile, le brouillard est un signe de beau temps, quand il reste bas et empuit les vallées.

### JOS. BRODEUR & CIE.,

(Jobbers) Merchandises sèches et Epiceries.

Gros et Détail.

228 et 234 rue Cascades.

### S. BOURGEOIS & CIE.,

Magasin-Général,

Place du Marché.

### CASAVANT & FRÈRE

Facteurs d'Orgnes

### BROUSSEAU & FILS

Marchandises sèches et Nouveautés,

63 et 67 rue St-François.

### PAGNELO FRÈRES

Importateurs de Provisions, Epiceries, Vins et Liqueurs.

### RAYMOND & FRÈRE

Magasin-Général,

228 rue Girouard.

### EDOUARD CHAUSSÉ

Artiste-Sculpteur

Monuments Funèbres en Marbre et en Granite.

269 rue Cascades.

### DUSSAULT & LAMOUREUX

Fondeurs,

4 rue St-Hyacinthe.

Ce matin là, on eût dit une mer d'argent, au travers de laquelle on ne distinguait plus rien, ni les montagnes, ni la plaine, ni les villages.

Le soleil fouillait les nuées blanches de ses flèches ardentes, comme s'il voulait les disperser, les vaporiser, et répandre enfin sur la terre la consolation de sa chaleur et la gaieté de sa chère lumière.

Odile, en ouvrant les petits volets verts de sa chambre, fut éblouie du rayonnement superbe de cette puissante nature. Jeanne vint la rejoindre et toutes les deux, devant l'immensité, prièrent avec une simplicité de sœurs.

—Je ne sais pas, disait Odile, il me semble depuis hier que Dieu me dispose pour des choses inconnues; il se produit en moi tout un travail mystérieux, irrésistible, qui s'ouvre sur des horizons que je ne connais pas. Ainsi, figurez-vous, Jeanne, j'avais, il y a quinze jours, l'horreur de la mort... cette nuit, je me suis surprise m'habituant à elle, et la regardant presque sans frayeur... Je creuserai bien mon âme... je serai franche avec moi-même, j'irai jusqu'au bout de ce que je crois voir... il me semble que je la désire... Or, vous savez, quand Dieu efface, c'est pour écrire... quand il arrache, c'est pour semer... on dirait qu'il prépare sa venue en moi, et que, peu à peu, comme un bon père, comme un ami au tact exquis, il m'accoutume... il veut m'accoutumer à l'idée

des séparations.....

—Ma bonne grande, répond Jeanne, vous avez dû passer une bien mauvaise nuit...?

—Non.

—Alors, il ne faut pas causer ainsi...?

—Pourquoi...? demanda Odile très simplement.